

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 2

Artikel: L'aînée du mois : Lina Rüeegsegger, à Thalwil (ZH) : Zurich
Autor: Perrin, Liliane / Rüeegsegger, Lina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829137>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LINA RÜEGSEGER, À THALWIL (ZH) ZURICH, CEYLAN, ET RETOUR AU PAYS

L'ainée
du mois

Liliane Perrin

Pour cette dame de 81 ans, l'aventure a été au rendez-vous de sa longue vie. Mais c'en fut une aussi certaine ment, ce jour de novembre 1993, de prendre le train de Thalwil à Zurich (12 km de distance), puis de grimper, avec une carte journalière à 20 francs, dans l'Intercity qui partait pour Lausanne, afin de venir dans les bureaux d'«Aînés» retrouver quelques racines et raconter sa vie peu ordinaire!

Longtemps à Lausanne

Car elle nous l'écrivait quelques semaines plus tôt, répondant à notre appel: elle avait vécu vingt ans sur les bords du Léman à son retour du bout du monde, y avait gardé des contacts et «y venait assez souvent visiter l'une ou l'autre des expositions proposées dans notre revue». Elle était disposée à se lancer «dans l'aventure» de notre rubrique. Une rayonnante rencontre avec une octogénaire à inspirer quelque poète, une vieille dame ayant su garder sa fraîcheur d'âme.

Dans un château avec Hermann Hesse

- Où êtes-vous née exactement?

- A Zurich même, en octobre 1912, l'ainée de cinq enfants, dans une famille qui bougeait tout le temps. Oui, mon père, commerçant, était très instable, il «recommençait» toujours ailleurs et faisait déménager sa famille souvent. Au 5^e déménagement, nous nous sommes retrouvés à Montagnola, au-dessus de Lugano; j'avais 11 ans, et ce fut mon premier amour géographique.

- Pour habiter dans une sorte de château de conte de fées?

- Exactement. Mon père, qui faisait alors des affaires avec l'Italie, était déjà installé à notre arrivée et avait loué un appartement dans une sorte de château, où demeurait le futur Prix Nobel allemand Hermann Hesse. Le cadre et la proximité de l'écrivain ont contribué à développer mon romantisme. J'avais lu qu'il avait été aux Indes... Un Hindou vint en séjour. Quelque chose bougeait en moi...

Un Cingalais en Ecosse

- Vous avez épousé plus tard un ressortissant de Colombo, dans ce qui s'appelait encore Ceylan, et pas encore Sri Lanka... Parlez-nous de cette rencontre.

- Dans un lieu plutôt inattendu, mais ainsi va la vie. A 19 ans, je me suis rendue en Ecosse, à Edimbourg, où je travaillais au pair dans un collège missionnaire. C'est là que j'ai rencontré mon futur mari. Cela se passa à l'International Club, il était de Colombo mais «faisait» sa médecine en Ecosse.

- Coup de foudre?

- Sans doute, mais attention, nous n'avons pas sauté à l'église! Nous nous sommes fréquentés, puis écrit durant plusieurs années; j'étais alors de retour en Suisse et travaillais comme employée de commerce lorsque sa demande en mariage formelle est arrivée par lettre. Je suis donc partie début 1937, seule sur un bateau allemand, pour aller là-bas prendre époux. Cette famille avait des plantations de caoutchouc, mais lui s'était établi comme médecin près de Colombo.

Un mariage «à l'occidentale»

- Quelle sorte de mariage?

- Avec une robe blanche, absolument à l'occidentale, et avec la bénédiction à l'église presbytérienne selon mon souhait, bien qu'il fût bien sûr bouddhiste. Il y avait là toute sa famille, avec amis et connaissances. Mais personne de la mienne, bien sûr, c'était bien trop loin. Je n'ai jamais eu le mal du pays, même pas ce jour-là. Mais ma mère est morte en Suisse trois semaines plus tard, ce qui a quelque peu assombri ces premiers mois d'union.

- Quels souvenirs de votre «passage» à Ceylan?

- Je suis restée dix ans sans rentrer au pays, la guerre avait éclaté. Pas à Colombo, occupée par les Anglais, où je travaillais à l'Office de la censure à cause de mes connaissances linguistiques. Nous avons tout de même été bombardés deux ou trois fois par les Japonais.

- Des enfants?

- Trois, en 1937, 1939 et 1940, baptisés de noms français: Eric, Rose-Marie et



Madeleine. Mais voilà, nous sommes revenus, eux et moi, en 1946, mon mari est resté là-bas; nous avons divorcé dix ans plus tard, j'ai obtenu ici une réintégration facilitée. Ils ont fait leurs écoles à Pully où j'avais refait ma vie. Nous sommes retournés à Colombo une ou deux fois pour que les enfants voient leur père, mais une page était tournée.

- Et c'est maintenant le retour aux sources?

- Oui, je vis à Thalwil, tout est «rentré dans l'ordre». Je vais me balader à Zurich, à la Bahnhofstrasse, et lorsque je reviens à Lausanne, la rue de Bourg me fait un peu sourire, en comparaison... Mais c'est vrai que je souhaiterais retourner encore une fois au Sri Lanka, bien que mon ex-mari ait déjà quitté ce monde en 1968. Ce fut un épisode fascinant... et romantique, comme j'aimais.

Cette rubrique vous appartient. Si vous souhaitez être l'ainé(e) du mois, si vous avez eu une vie intéressante et que vous ayez envie de nous la raconter, une simple carte postale suffit, et nous viendrons vous voir. Parmi nos lecteurs et lectrices se cachent, nul doute, de belles histoires. Votre vie nous intéresse!